

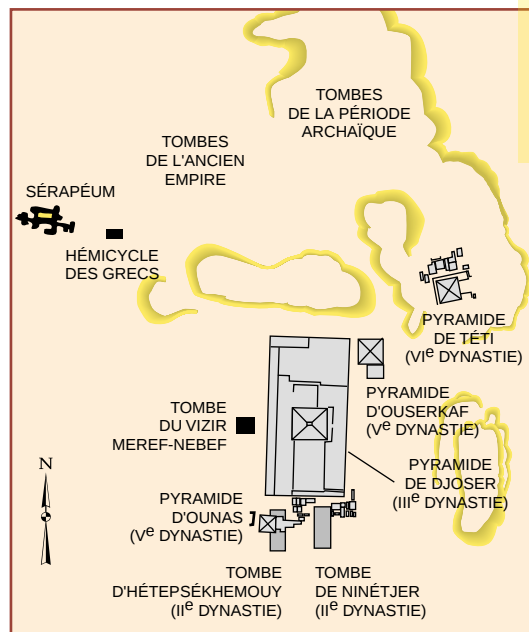
Au début du III^e millénaire avant notre ère, lors de la naissance de l'État égyptien, les rois ont été enterrés ici, avant que la première pyramide soit construite. Selon des sources égyptiennes, les tombes des cinq premiers pharaons de la II^e dynastie ont été creusées dans la roche près du site de la pyramide de Djoser.

Les archéologues ont découvert les sépultures du premier et du troisième pharaon de cette dynastie, respectivement nommés Hétépsékhemouy et Ninétjer. Ces deux tombes, des dédales souterrains taillés dans le roc, sont très proches de la pyramide de Djoser, au Sud de son enceinte. Où les autres rois de la II^e dynastie sont-ils inhumés ?

Depuis le milieu du XIX^e siècle, de nombreuses équipes d'archéologues ont exploré les environs de la pyramide de Djoser, à l'Est, au Sud et au Nord. Elles ont mis au jour des tombes des hauts dignitaires égyptiens de différentes périodes de l'histoire de l'Égypte pharaonique, des pyramides inachevées, le monastère paléochrétien de Saint-Jérémie, ainsi que des labyrinthes souterrains qui renfermaient les restes momifiés d'animaux sacrés. Ainsi, près de la pyramide de Djoser, le sérapéum contient les restes momifiés de taureaux sacrés dédiés à Apis, le dieu adoré à Memphis et représenté par un taureau.

Entre le sérapéum et la pyramide de Djoser, de grandes statues de pierre des plus célèbres poètes et philosophes grecs (Platon, Héraclite, Homère, Hésiode...) ont été érigées sur un podium hémicyclique, à l'époque des Ptolémées, qui ont régné en Égypte de -305 à -30. Certains archéologues supposent qu'elles entouraient le premier tombeau d'Alexandre le Grand (-356/-323), qui conquiert l'Égypte en 332 avant notre ère. Selon Pausanias, géographe et explorateur grec du II^e siècle, le roi Ptolémée I^{er}, fondateur de la dynastie des Lagides, a rapporté la dépouille du monarque en Égypte pour l'inhumer d'abord à Memphis, puis à Alexandrie quand la construction de celle-ci fut terminée. Aucune des tombes d'Alexandre le Grand n'a été retrouvée, mais l'orientation des statues du podium hémicycle nous a incités à chercher à l'Ouest de la pyramide de Djoser. Nous n'y avons pas trouvé Alexandre, mais la tombe d'un vizir de l'Ancien Empire.

En 1987, notre équipe du Centre polonais d'archéologie a entrepris de fouiller cette zone délaissée par les archéologues, qui n'y voyaient qu'une «décharge» ou une carrière du cimetière royal.



2. SUR LE PLATEAU DE SAQQARA, autour de la pyramide de Djoser, (en bas) s'étend une partie du cimetière royal de l'État pharaonique (carte en haut).

Nos premières campagnes

La zone occidentale de la pyramide de Djoser était intéressante parce qu'elle n'avait jamais été explorée de façon systématique. En outre, la religion égyptienne réservait l'«Ouest» aux «vivants», c'est-à-dire aux habitants de l'éternité. Certains personnages importants de l'Ancien Empire y étaient-ils enterrés ?

En enregistrant les variations d'intensité du champ magnétique terrestre, nous avons d'abord établi une carte géophysique de la zone : nous avons ainsi détecté la présence de grandes structures sous le sable. Puis des sondages de trois zones carrées de cinq mètres de côté ont révélé qu'une importante partie du cimetière de Memphis s'étendait autrefois à l'Ouest de la plus ancienne pyramide du monde : des tombes y avaient été creusées, du début du troisième millénaire avant notre ère jusqu'à l'époque byzantine (451-629). De nombreux puits creusés dans la roche ouvraient sur des chambres souterraines ou contenaient des restes humains momifiés, posés sur le sable. Les momies des défunts les plus fortunés étaient placées dans des enveloppes de gypse, nommées cartonnages, très minutieusement peintes.

Lors de la première campagne de fouilles, dans la tranchée la plus proche de la pyramide de Djoser, environ 100 mètres à l'Ouest, nous avons découvert un mur épais, parallèle au côté de la pyramide et orienté selon un axe Nord-Sud. Le mur était constitué de blocs de roche irréguliers, liés par de la boue et couverts d'une couche de briques crues. Son démantèlement avait commencé dans l'Antiquité.

On a daté les poteries trouvées dans les couches de sable et de fragments rocheux entassés contre le mur, ainsi que de petites tuiles de faïence émaillées de bleu, identiques à celles utilisées dans des chambres souterraines du complexe funéraire de Djoser : le mur aurait été construit à l'époque des premières dynasties.

Après cette découverte, nous avons interrompu nos fouilles pendant neuf ans : faute de financement, nous ne pouvions construire de local pour entreposer les pièces découvertes. Les fouilles ont repris en 1996, grâce au soutien du quotidien polonais *Rzeczpospolita* et à nos collègues égyptiens, qui ont

proposé d'entreposer nos découvertes dans leurs réserves. Nous avons alors élargi la tranchée vers le Sud : le mur tournait à angle droit vers la pyramide. Ce mur n'appartenait pas au complexe funéraire de Djoser, sinon il aurait été plus long et aurait contourné la pyramide. En revanche, il semblait entourer la cour d'une tombe de grande taille. Qui avait été enterré ici ?

Une tombe mystérieuse

Pour étudier cette question, nous devons élargir la tranchée vers l'Est, en direction de la pyramide de Djoser. Le sable et les débris de roche couvraient les structures des premières dynasties en couches d'épaisseur croissante. Une fouille mécanique était impossible, car de nombreuses sépultures ptolémaïques et romaines devaient être minutieusement explorées, avant d'être enlevées. Nous avons ainsi trouvé des momies posées dans le sable ou des squelettes enveloppés dans des nattes, dans des cartonnages finement décorés, peints et parfois dorés, ou dans des cercueils. L'un de ces cercueils, en terre cuite, avait une forme humaine, avec un visage humain modelé ; d'autres, en bois, portaient des fragments de prières, en hiéroglyphes, adressées à diverses divinités.

Au fond de la tranchée, la surface nivelée de la roche était couverte d'une épaisse couche de boue qui contenait les restes de squelettes d'animaux. Dans cette boue également, nous avons retrouvé la trace de nombreux foyers rituels, des taches rondes, rouges avec un centre noir. Des feux avaient été allumés pendant des cérémonies dédiées aux défunts.

La structure ressemblait beaucoup à celle de la tombe de Ninétjer, située à environ 300 mètres au Sud-Est des fouilles actuelles. Nous espérions trouver des indices pour dater la tombe dans d'éventuelles inscriptions que nous n'atteindrions qu'en prolongeant encore la tranchée vers la pyramide de Djoser. Toutefois, alors que nous explorions les sépultures ptolémaïques et romaines des couches supérieures, nous avons découvert un monticule de briques crues qui constituait la partie supérieure d'une immense voûte à plusieurs arches. Cette voûte cachait une couche de blocs de pierre de différentes tailles, soigneusement empilés et issus du creusement de chambres souterraines dans la roche. Ces blocs dissimulaient sans doute un

site. Ils étaient au fond de deux puits d'environ 1,4 mètre de profondeur taillés dans le roc et séparés par une plate-forme rocheuse.

Le reste de cette structure était couvert de sable et de fragments de roches plus récents. La partie orientale de la cour d'une tombe plus ancienne avait donc été détruite lors de la construction d'une nouvelle tombe, probablement destinée à un autre personnage important. Le parement irrégulier et très primitif de la roche qui sépare la cour et

les puits peu profonds indique la précipitation des ouvriers, qui n'ont pas respecté des structures plus anciennes.

Les tessons de poteries trouvés dans la couche qui couvrait cette structure attestaient la destruction partielle de l'ancienne tombe au cours de l'Ancien Empire. La tombe de l'usurpateur a été bloquée peu après avoir été taillée dans la roche, car on ne trouve aucun objet postérieur à l'Ancien Empire. À l'inverse de nombreuses chapelles funéraires de dignitaires, elle n'a donc pas



3. UNE MÈRE ET SON ENFANT MOMIFIÉS ont été trouvés dans une sépulture de la période romaine. Cette structure était faite de blocs de calcaire qui avaient été prélevés sur des constructions antérieures.



4. AU FOND D'UN Puits de 15 mètres de profondeur, une chambre funéraire est taillée dans le roc. À droite, l'entrée du puits est au premier plan, tandis qu'une partie de la fausse porte de la tombe du vizir est visible à l'arrière-plan.